

## Chant pour Ouidah

Je pars  
Je me mets en route  
En chemin  
Vers Ouidah en Afrique  
Au Bénin  
Que je ne connais pas

Là bas quelqu'un m'attend

Mon avion décolle  
Je vole vers vous  
Étranges étrangers  
De Ouidah  
Que je ne connais pas

Je dors je rêve

Ouidah Cotonou Natitingou  
Tata Samba  
Gombo Calavi  
Litanie envoûtante des noms  
Je la chante à voix basse  
Je l'apprivoise  
Cotonou Natitingou...  
Gombo Calavi

Étranges étrangers  
Est ce que je vous connais?  
Je vous croise souvent  
Dans les rues de ma ville  
Vos visages  
Les couleurs de vos robes  
Vos yeux d'exil  
Sous la pluie

J'ai vu  
Des films des photos  
Mais est ce que je vous connais ?  
Vos secrets ? Vos rêves ?  
Vos Dieux ? Vos démons ?  
Est ce que je les connais ?  
Chez vous  
Sous le soleil qui êtes vous?

Bénin Terre inconnue  
Ouidah terre sacrée du Vodun  
Je te connais  
Je ne te connais pas

Je dors je rêve  
Je dis  
OUIDAH  
Et Je vois  
La porte du Non-Retour  
Ouvrte sur la mer  
De longues files d'hommes  
Piétinent  
Enchaînés  
Écrasés sous le soleil de plomb  
Ils ont perdu leurs ombres

Chants de peine  
Chants de joie  
Résonne le Djembé

Étranges étrangers  
Apprivoiser  
Vos peurs les miennes

Le voyage nous fait et nous défait  
Me dit un voyageur

En avion  
Mon chemin vers Ouidah  
Au Bénin  
Que je ne connais pas

Je rêve  
Le vent d'Harmattan  
Fait voler la poussière de la piste

Bénin Terre inconnue

Je conserve  
Un talisman  
Un peu de poudre rouge et sèche  
Terre d'Afrique  
Dans une coupe d'argile

J'irai voir ce potier de Gombo  
J'ai vu ses mains sur la photo  
Je verrai sa maison  
Sa femme  
Ses enfants

On m'attend là bas  
Ces hommes devant la Porte-du-non-retour  
Qui attendaient  
Attendent-ils toujours ?  
Des chants m'appellent  
Chants de peine  
Chants de joie  
Résonne le Djembé  
Est ce que je saurai danser à vos fêtes ?  
Oublier mes blessures ?  
Les vôtres ?

J'ouvre les yeux  
L'avion s'est posé  
La porte s'ouvre  
Ils sont là

Dans la Nuit  
Leurs yeux  
Des étoiles

Ils m'attendaient  
Ils rient  
Bonjour bonjour  
Kouabo  
kouabo oh oh oh  
Bonne arrivée

C'est l'aube  
Page blanche

Le voyage commence

*Marie Sicard, septembre 2015 pour Résonances, « conférence l'interculturalité » à Paris*